Nous reproduisons l'appréciation suivante de la Gazette de Québec.

Rarement nous avons vu un entrain si jovial, une gaîté si franche que celle qui a été le caractère de la fête d'hier soir à l'hôtel Victoria. Du commencement à la fin, l'enthousiasme n'a cessé de régner dans le cœur de cette jeunesse universitaire si facile à impressionner.

Au delà de cent convives assistaient à ce banquet, M. R. Pepin, président des étudiants en médecine, présidait à la table d'honneur, ayant à sa droite le Révérend M. Olivier Mathieu, recteur de l'Université-Laval, et à sa gauche, M. le Dr Brochu, professeur à l'Université. Parmi les autres professeurs nous avons remarqué MM. les Docteurs Marois, Rousseau, Turcot, et Simard, et le Révérend M. Ph. Filion. Il y avait aussi plusieurs mêdecins non attachés à l'Université: MM. les Docteurs Boulet, Fortier, Faucher, Paquin, Lasnier, Roy, Dorion, Guérard, Pinault, Gauthier, Jobin, Bolduc et plusieurs autres.

M. Armand Lavergne représentant de la Faculté de droit de Laval, et M. E. Bélanger, la faculté de médecine de l'Université McGill, de Montréal. Parmi les autres personnes présentes mentionnons les représentants de l'Evénement, du Chronicle, et de la Gazette de Québec, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Durant le repas, M. Henry Duhaime chanta avec âme: "Jadis la France sur nos bords jeta la semence immortelle." M. Calixte Dagneault chanta: "O Canada."

Après le repas, les santés suivantes furent proposées et bues avec entrain:

" A la Reine, par M. R. Pepin.

"A notre Université et à notre Recteur," par M. J. Garon, réponse par le Rév. M. Mathieu. Ce dernier prononça une de ces charmantes improvisations dont il a le secret. Je suis content dit-il, de me trouver au milieu de vous; c'est le cœur plus que l'esprit qui m'amène ici." Il a rappelé les services éminents que rendent à notre pays le Séminaire, et l'Université; c'est grâce à eux si l'enseignement secondaire est aussi parfaitement organisé dans notre pays qu'elle l'est en France.

L'Université est fière de ses élèves, et a le droit de compter sur eux ; cette fête de famille contribue à resserrer son union avec ses élèves ; et quant à lui il en gardera toujours le profond souvenir.

M. Henri Duhaime fit ensuite un magnifique éloge des professeurs de l'Université et en proposa la santé.